

Violence domestique et la COVID-19: comment les églises peuvent réagir

Mandy Marshall

*Un appel conjoint du
Conseil Consultatif
Anglican et de
l'Alliance Anglicane*



Préface

Durant la pandémie de la COVID-19, de nombreux pays ont vu une augmentation de la violence domestique et du nombre de femmes et d'hommes demandant de l'aide en téléphonant aux numéros d'assistance nationaux, là où cela était disponible.

La violence domestique reste un fléau occulte dans nos sociétés et nos églises qui est très souvent laissée de côté sans contestation et sans excuse. La violence domestique est un péché et peut provoquer des traumatismes permanents chez les survivantes. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à aimer Dieu, à nous aimer et prendre soin les uns des autres. Cela signifie que nous avons la responsabilité de rendre des comptes les uns aux autres et de dénoncer les injustices quand et où nous les voyons. Rappelant les résolutions 15.7 et 16.3 du Conseil Consultatif Anglican, qui encouragent tout le monde à s'attaquer au problème de la violence domestique et de la violence sexiste, je vous recommande cette ressource afin que vous puissiez répondre à la violence domestique en ces temps où les besoins sont des plus criants.

Mgr Josiah Idowu-Fearon

Secrétaire Général de la
Communion Anglicane



Introduction

La COVID-19 a eu et a un impact significatif sur les communautés dans le monde entier. En conséquence, les gouvernements prennent différentes mesures pour contrôler l'épidémie. Certaines de ces mesures, telle que le confinement, peuvent avoir un impact sur la prévalence et la gravité de la violence domestique et sexiste.



Dans de nombreux pays, les permanences téléphoniques nationales contre les violences domestiques ont connu une forte augmentation des appels. Ce ne sont pas les mesures gouvernementales qui ont provoqué la violence, vu que cette responsabilité et ce choix sont uniquement imputables à l'agresseur, mais plutôt empêché les survivantes d'obtenir le soutien nécessaire ou d'échapper à la violence. La recrudescence de la peur, la tension et le manque d'argent peuvent aggraver un environnement toxique, où les abus peuvent prospérer sans contestation.

L'Église est bien placée dans les communautés pour être une lumière et un refuge en cas de besoin et peut atteindre des communautés là où les gouvernements échouent. Notre vocation chrétienne est de nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés et de ne pas nous détourner de notre propre chair et sang. Ce document est un guide pour équiper les leaders de l'église et les fidèles (laïcs) à pouvoir répondre à la violence domestique conformément aux bonnes pratiques.

L'approche des quatre 'R' pour **Reconnaître, Répondre, Référer** et en **Registrier** est utilisée comme structure de réponse auprès des survivantes, sans leur ôter leur propre capacité à répondre et à faire savoir ce dont elles ont également besoin. L'approche des Sept R pour **Reconnaître, se Repentir, se Retirer, Référer, Restituer, en Registrier** et **Réviser** est utilisée comme structure pour que les agresseurs mettent fin à la violence et soient tenus responsables de leurs actions. Le guide comporte une introduction théologique à la question, ce qu'est la violence domestique et quelle est la prévalence du problème, suivie d'actions concrètes

que nous pouvons tous entreprendre, en impliquant également les hommes et la promotion du changement. La prière fait partie de notre réponse, mais les survivantes de la violence ont également besoin de notre aide et de notre soutien pratiques.

Tout au long de ce document, pour représenter la forme prédominante de la violence domestique, l'agresseur sera désigné par « il » et la victime et la survivante par « elle ». Les mêmes principes des meilleures pratiques énoncés dans ce document s'appliquent également aux survivants du sexe masculin et il est important de reconnaître que cela se produit également dans les communautés et qu'il est important de surveiller les signes afin que les survivants du sexe masculin puissent également recevoir de l'aide. Le terme « survivante » sera utilisé, plutôt que victime, pour reconnaître la capacité des femmes à survivre dans les circonstances actuelles, ainsi que celles qui ne sont plus avec un partenaire violent et qui ont réussi à survivre.



LA COVID-19

Le monde passe par une période sans précédent avec la propagation de la COVID-19, également connue sous le nom de Coronavirus, et les réponses des pays à la pandémie sont très variées.

Ces mesures comprennent : le distancement physique, l'auto-confinement, le confinement forcé, les ordres de contrôle de mouvements, les orientations pour rester chez soi, la limitation de circulation, les magasins et les services fermant ou ouvrant durant une période de temps limitée.

Le résultat est que la vie normale a été réduite et que les inégalités existantes ont été accélérées et exacerbées entre et au sein des communautés, affectant l'accès à la nourriture, au logement, à l'emploi, à la santé et à d'autres services sociaux.

Ces droits fondamentaux et d'autres encore ont été profondément

compromis, en particulier pour ceux qui sont les plus vulnérables dans nos communautés. Pour plus d'informations sur la COVID-19, consultez la section « Connaître les faits » du centre de ressources de la COVID-19 de l'Alliance Anglicane : <https://anglicanalliance.org/covid-19-centre-de-ressources-2/>

Un monde marqué par l'inégalité

Dans les Écritures, l'histoire de Dieu et de l'humanité est une histoire de relation et de désir de relation : la recherche coûteuse de Dieu pour une relation avec nous ; notre recherche d'une relation avec Dieu ; notre relation les uns avec les autres.

Les relations sont essentielles à l'épanouissement humain - la vie abondante que Dieu désire pour tous Ses enfants. Cependant, dans nos églises et communautés à travers le monde, nous sommes loin de tout cela. Comme nous le voyons, nos attitudes, suppositions, stéréotypes, préjugés et attentes peuvent conduire à des abus et imposer un fardeau injuste aux personnes les plus vulnérables de nos communautés.

Le pouvoir et des stéréotypes inégaux entre les femmes et les hommes, que ce soit entre les individus ou autour de nous dans nos sociétés, culture, églises et loi, sont profondément source de préjudices. Les femmes et les filles, les hommes et les garçons peuvent être influencés par des visions culturelles et des incompréhensions et de mauvaises interprétations des Écritures. Ce qui peut conduire au contrôle des autres et à des abus. Les femmes et les filles subissent souvent les conséquences néfastes des inégalités dans nos sociétés.

La violence sexiste est une cause et une conséquence des relations de pouvoir inégalitaires entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons. Elle est souvent exacerbée dans des périodes d'épidémies, de guerres et de troubles politiques, lorsque les normes culturelles d'inégalité sont exposées et exploitées pour renforcer un abus de pouvoir et de contrôle sur une autre personne.



Que dit la Bible sur les abus ?

Dieu est un Dieu d'amour et il appelle l'humanité à vivre des relations d'amour les uns avec les autres. Cependant, il existe des violences et des abus dans nos sociétés et la Bible le reconnaît et reflète notre expérience vécue. Malheureusement, la violence et les abus peuvent toucher n'importe qui à tout moment. La violence et les abus diminuent une personne et peuvent l'écraser, l'empêchant de s'épanouir pleinement dans tout ce pour quoi que Dieu l'ait créé. Les conséquences peuvent être permanentes.



Dieu ne se soustrait pas à ces questions difficiles.

Dans Samuel 2.13, nous lisons le viol de Tamar, une princesse et fille du roi David, violée par son frère Amnon. Les conséquences de la violence contre Tamar ont été importantes. Car après le viol, elle a commencé à vivre comme une femme désolée. Jésus reproche la violence et les abus et leurs conséquences pour la victime. C'est un péché.

Malachie 2.14 nous informe que Dieu voit comment une femme est traitée par son mari « Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, A laquelle tu es infidèle, Bien

qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. » Le Seigneur voit derrière les portes closes et sait que là des abus sont perpétrés. Malachie 2.14 est également un rappel des vœux et de l'alliance du mariage contractés devant Dieu pour aimer et prendre soin.

Dans le Psaume 11, 5, nous lisons un message clair et fort contre la violence : « L'Éternel sonde le juste ; Il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence ».

Jésus est l'exemple que nous suivons en tant que chrétiens. Sa vie terrestre nous a montré comment vivre et nous traiter les uns les autres. Jésus dénonce les injustices, apporte la guérison et interpelle les autorités lorsqu'elles n'agissent pas avec justice.

Dans Jean 8.2-11, nous voyons comment Jésus a protégé la vie de la femme adultère lorsqu'elle était sur le point d'être lapidée par des hommes. Il a parlé à la femme au puits qui avait cinq maris et l'a traitée avec dignité et respect (Jean 4). Colossiens 3.19 est direct dans ses instructions : « Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles ».

Éphésiens 5, 29 déclare pratiquement ce que cela signifie en action : « Car jamais

personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église ».

En cas d'abus, les survivantes peuvent être sûres que de chercher refuge contre la maltraitance est une sage mesure à prendre pour se protéger du mal (Psaume 22.3).

Les chrétiens sont appelés à vivre une vie d'amour et à forger des relations amoureuses et saines afin de d'être capable de s'épanouir les uns les autres dans tout ce pour quoi Dieu nous a créés.

1 Corinthiens 13.4-7 nous dit ce qu'est l'amour: « L'amour est patiente, il est pleine de bonté; l'amour n'est point envieuse; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; elle excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout ».

Bien sûr, Dieu nous appelle à aimer, à ne pas abuser ni maltraiter les autres. Il n'y a aucune justification ou excuse pour la violence domestique et la violence sexiste dans les écritures.

Qu'est-ce que la violence domestique ?

Domestic abuse is any incident or pattern of incidents of controlling, coercive or threatening behaviour, violence or abuse. Whilst abuse can happen at any age this document focuses on adult females who are or have been in a relationship with someone else. This includes physical, sexual, psychological, emotional, verbal and financial abuse.



La violence domestique est tout incident quelconque ou modèle d'incident de contrôle, de comportement coercitif ou menaçant, de violence ou d'abus. Bien que la violence puisse survenir à tout âge, ce document se concentre sur les femmes adultes qui sont ou ont été en relation avec quelqu'un. Cela comprend les abus physiques, sexuels, psychologiques, émotionnels, verbaux et financiers.

Cependant, nous devons être attentifs à l'exploitation et aux violences sexuelles sur jeunes filles et d'adolescentes* plus jeunes, en particulier dans les périodes de crise, où leur vulnérabilité augmente. Par exemple, on sait que le mariage précoce et/ou forcé, la grossesse, le sexe de survie et le viol sont connus pour augmenter de façon spectaculaire pendant les épidémies et les périodes de crise.

Le comportement de contrôle est une série d'actes projetés pour rendre une personne subordonnée et/ou dépendante de l'agresseur, en utilisant de nombreuses tactiques différentes, notamment en limitant les contacts avec la famille, les amis et la communauté pour créer un isolement dépendant. Un comportement coercitif est un acte ou un standard d'actes d'agression, de menaces, d'humiliation et d'intimidation ou d'autres abus utilisés pour nuire, punir ou effrayer la victime.

L'abus de pouvoir et de contrôle sur une personne autre est au cœur de la violence domestique. C'est utiliser quelqu'un par tous les moyens pour l'amener à faire ce que vous voulez qu'elle fasse, sans prendre en compte ses besoins, son bien-être, sa vie ou sa liberté. C'est un péché. Elle découle de la croyance qu'un agresseur a droit et privilège que la partenaire lui est subordonnée et qu'elle n'existe que pour répondre à ses besoins. Dans de nombreux pays, il s'agit d'une infraction pénale et doit être traitée comme telle.

Soyez conscient des mythes de l'abus, tels que « il s'est comporté de cette manière parce qu'il était en colère », ou parce qu'il buvait, ou consommait des drogues, ou encore parce qu'il est mentalement malade. Ces facteurs

peuvent contribuer à l'abus, mais ils ne sont pas la cause de l'abus. Un agresseur choisit d'abuser. C'est un choix conscient.

La violence domestique est différente d'une relation dans laquelle des comportements nuisibles se produisent (comme le fait de se crier dessus dans des situations où les tensions augmentent). Cependant, quand il existe des comportements malsains, le risque que survienne une situation de violence augmente, car les individus peuvent chercher à contrôler les autres parties de la relation. Par exemple, une relation malsaine peut se transformer en violence domestique lorsqu'il y a une intention de sortir victorieux de la discussion, quoi qu'il arrive, de vouloir soumettre l'autre et de la faire se sentir mal, et de poursuivre son propre chemin sans considérer les autres personnes dans la maison.

*** L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit les adolescents comme étant des personnes âgées de 10 à 19 ans. La grande majorité des adolescents est donc incluse dans la définition d' « enfant » en fonction de l'âge, adoptée par la Convention sur les Droits de l'Enfant, comme étant une personne de moins de 18 ans.**



Quelle est l'ampleur de la violence domestique ?

Une femme sur trois dans le monde a subi des violences physiques et/ou sexuelles par un partenaire intime. Cela se passe à plus de 70% dans certains pays.

La violence domestique est également vécue par les fidèles, reflétant souvent ce qui se passe dans nos sociétés. Il s'agit d'un problème grave qui peut entraîner des pertes de vies. L'ONU Femmes déclare qu'environ 82 femmes par jour sont intentionnellement tuées par leur partenaire ou ex-partenaire. Toutes les formes de violence, y compris la violence sexiste, sexuelle et entre partenaires intimes, peuvent augmenter le risque pour une femme de contracter le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles (MST). Les jeunes femmes et les filles ont l'incidence la plus élevée de violence

pratiquée par des partenaires intimes ; dans certains contextes, jusqu'à 45% des filles déclarent que leur première expérience sexuelle a été forcée. Les jeunes femmes victimes de violence entre partenaires intimes sont 50% plus susceptibles de contracter le VIH que les autres femmes (ONUSIDA, 2015).

Il y a eu une augmentation de la violence sexiste, aussi bien privée que publique, durant la pandémie de COVID-19. Dans certains pays, la violence domestique a augmenté d'un tiers.

Vérifiez vous-même les statistiques de votre propre pays pour connaître les niveaux de violence domestique et toute augmentation de la COVID-19 (consultez également l'Annexe 2). La violence domestique est une question de genre, ce qui signifie qu'elle aura un impact écrasant sur les femmes, plus que sur les hommes.

Cela signifie que certains hommes seront également victimes et survivants de violences domestiques. Tout abus est erroné et doit cesser, et tout survivant a besoin d'aide et de soutien pour guérir et se récupérer.

Quel est l'impact de la COVID-19 sur la violence domestique ?

De nombreux pays ont vu une augmentation de la violence domestique et ont reçu de nombreux appels sur leurs numéros d'assistance nationaux pendant les isolements de la COVID 19 ou les mesures de confinement.



Par exemple, l'Afrique du Sud a reçu 87.000 appels sur son numéro d'assistance aux victimes de violence domestique au cours du premier mois d'isolement, et en Malaisie, les appels vers la ligne directe nationale ont augmenté de 44%. Au Kenya, une femme de 16 ans a été maintenue en captivité par un homme et agressée sexuellement. L'agresseur l'aurait enlevée parce qu'il avait besoin d'une compagnie féminine pour pouvoir surmonter l'isolement de la COVID-19 imposé par le gouvernement.

L'isolement est la tactique essentielle d'un agresseur facilité par les mesures du gouvernement à rester chez soi durant la COVID-19, et où il n'y a apparemment aucun moyen de s'en

sortir pour les survivantes d'un abus. Un agresseur peut contrôler presque tous les aspects de la vie d'une femme lorsqu'elle est enfermée, de sorte qu'elle ne peut pas vivre librement. Elle peut ne pas être en mesure d'aller dans les magasins pour acheter de la nourriture en raison des restrictions gouvernementales ou parce que le partenaire masculin contrôle l'accès à l'argent et ne lui en donne pas pour acheter des articles essentiels tels que de la nourriture, du savon et des articles d'hygiène pour se maintenir saine, propre et bien (c'est ce qu'on appelle un abus financier).

L'agresseur peut forcer le rapport sexuel contre la volonté de la femme (viol) ou l'agresseur déforme les Écritures pour contraindre la survivante à avoir des relations sexuelles. N'ayant nulle part où fuir, la survivante peut penser qu'elle n'a pas d'autre choix que de satisfaire l'agresseur (il s'agit d'un abus sexuel). Le confinement des ménages imposé par le gouvernement peut entraîner la restriction, la réduction ou la non-utilisation des mesures de négociation et d'apaisement des femmes.

Il est important que tous soient conscients de ce que disent réellement les mesures du gouvernement et les avis légaux pour ne pas faire de confusion au sujet des exigences obligatoires ou de ce qui est autorisé. Par exemple dans certains pays, les mesures de confinement peuvent être violés dans des situations de violence domestique, afin que la survivante puisse accéder à l'aide et au soutien dont elle a besoin.



Action pratique pour les leaders religieux et les bons voisins

La sécurité de la victime/survivante et de ses enfants est toujours la première priorité. Il est impératif de protéger la survivante et les enfants contre tout danger. Assurez-vous que toute réponse quelconque vous protège également.

Lorsque l'on aborde la question de la violence domestique, il est utile d'utiliser les Quatre R comme rappel du processus. Il s'agit de : Reconnaître, Répondre, Référer et Register. Même dans une situation de confinement ou avec des restrictions de distanciation physique, ces principes s'appliquent.

1. Reconnaître que la violence domestique se produit également dans les communautés ecclésiastiques et est susceptible d'augmenter en gravité et en prévalence durant la pandémie de la COVID-19. Apprenez à identifier les signes d'abus et soyez prêt à réagir de manière appropriée dans le cadre de restrictions (distanciation physique, etc.).
2. Répondre en disant « je vous crois ». Cela peut être en ligne, via message SMS ou WhatsApp, ainsi qu'en personne lorsque le confinement est terminé. De

nombreuses survivantes auront entendu ou auront le sentiment que personne ne les croira et que personne ne les aidera. Les aider à élaborer un plan de sécurité est une bonne mesure pratique à prendre.

3. Référer - conduisez la survivante dans les services contre la violence domestique, locaux ou nationaux, si ceux-ci sont disponibles dans votre pays. Si la vie de la survivante est en danger immédiat, appelez le numéro d'urgence de la police. La violence domestique peut être une question de vie ou de mort et doit être prise au sérieux.
4. Register ce que la survivante a dit. Il peut s'agir de notes écrites ou d'une photographie de toute preuve matérielle. Obtenez toujours la permission de la survivante avant de prendre des photos.

Même durant une pandémie, il existe des mesures pratiques que nous pouvons prendre.

Qui/Quoi	Rôle de Bons Voisins	Rôle des Leaders Religieux
Reconnaître les signes de violence domestique	<ul style="list-style-type: none"> • Recherchez des signes d'abus, tels que : <ol style="list-style-type: none"> 1. une femme qui n'est jamais seule, a toujours l'air triste et malheureuse, 2. elle n'a pas les moyens de se nourrir ou de nourrir ses enfants, 3. elle a des ecchymoses inexplicables, 4. elle semble être souvent malade, 5. son partenaire dit qu'elle est stupide, inutile et qu'elle ne sait rien faire. 6. son partenaire l'insulte et la critique. • Reconnaître que ce que vous voyez et entendez initialement est probablement la partie visible de l'iceberg des abus. • Publiez sur les réseaux sociaux ce que vous savez sur la violence domestique et que vous pouvez en parler en toute sécurité. • Reconnaissez la vulnérabilité particulière des adolescentes et des filles, en général face à l'exploitation et aux abus sexuels, en particulier lorsqu'elles ne sont pas scolarisées. 	<ul style="list-style-type: none"> • Recherchez les signes d'abus, tels que: <ol style="list-style-type: none"> 1. une femme n'est pas autorisée à aller à l'église en ligne, à prier ou à lire la Bible. 2. elle a des ecchymoses inexplicables ou semble être souvent malade. 3. son partenaire la critique, dit des choses négatives à son sujet et lui manque de respect. 4. l'agresseur peut dire que son partenaire se plaint toujours et qu'il lui donne du travail. • Soyez prudent lorsque vous êtes cooptés par l'agresseur pour justifier l'abus. Les agresseurs peuvent être très charmants et essaient souvent de se créer des alliés, en aidant ceux qui sont loin de chez eux, car de cette manière ils construisent une barrière pour éviter que les gens croient leur femme. • Reconnaissez la vulnérabilité particulière d'adolescentes et de filles, en général, à l'exploitation sexuelle

Qui/Quoi	Rôle de Bons Voisins	Rôle des Leaders Religieux
Répondre	<ul style="list-style-type: none"> • Dites « je vous crois », car il y aura une grande crainte que personne ne croit que des abus ont lieu. • Écoutez attentivement ce qu'elle dit. Dites-lui que ce n'est pas sa faute et qu'elle a raison d'en parler et de demander de l'aide. • Vérifiez quel est le moyen le plus sûr de communiquer avec elle, texto, WhatsApp, appel téléphonique. • Suggérez-lui de préparer un plan de sécurité chez elle (chambres avec des serrures à la porte, des cales sous les portes, etc.) et un plan de fuite en toute sécurité, si elle décide qu'elle doit fuir pour sa propre sécurité et celle de ses enfants. • Créez un code à utiliser avec la survivante, tel qu'un nom commençant par A, afin que vous sachiez quand elle court un plus grand risque d'abus. • Suggérez de déménager au domicile d'un ami ou d'un membre de la famille, d'une mère, d'une sœur ou d'une tante qui sont sympathiques et qui comprennent la violence domestique ou qui sont formés pour répondre à ces situations. La sécurité est la première priorité. De nombreux pays ont des mesures d'exceptions pour qu'une survivante qui fuit des abus puisse quitter son domicile. • Partagez des liens de transports locaux disponibles. Certains pays offrent un transport gratuit aux survivantes qui fuient des abus, tel qu'un billet de train gratuit vers un refuge ou un taxi afin de rejoindre un local sûr. • Existe-t-il un fonds d'urgence local auquel on peut avoir accès par le biais d'une disposition de l'État / d'un conseil ou un fonds d'urgence de l'église ou d'un groupe d'entraide ? Cela peut fournir un fonds initial afin de trouver un endroit sûr ou pour atteindre un local sûr. • Existe-t-il des tickets restaurant disponibles à la distribution à l'église ou dans le centre communautaire local, pour que la survivante puisse se nourrir et nourrir ses enfants ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Écoutez et croyez la survivante d'un abus et dites-lui que la violence n'est pas de sa faute et qu'elle a raison de signaler l'abus. • Vérifiez quel est le moyen le plus sûr de communiquer avec elle, texto, WhatsApp, appel téléphonique. • Créez un code afin de savoir quand elle court un grand risque de souffrir de nouveaux abus. • Existe-t-il un fonds d'urgence de l'église disponible qui peut aider la survivante à accéder à un transport jusqu'au domicile d'un proche pour des raisons de sécurité, ou vers la ville voisine jusqu'au domicile d'un parent ? Si oui, fournissez des fonds d'urgence et un guide sur les moyens de transport disponibles. Des fonds peuvent être fournis pour permettre à la survivante de partir et d'avoir accès à un refuge d'urgence pendant quelques jours ou une semaine. • La sécurité est toujours la première priorité et les finances peuvent être un énorme obstacle pour avoir l'accès à une aide et un soutien. • Y a-t-il des tickets restaurant que l'église peut distribuer pour que la survivante puisse se nourrir et nourrir ses enfants ? • S'il n'y a pas de domicile ou de refuge sûrs et si cela est possible, offrez l'église comme sanctuaire pour les victimes. Cela peut être dangereux et, dans certains pays, illégal, il faut donc faire très attention si vous le faites. ** • Téléchargez une copie de l'ensemble de la documentation de Restored's Church Pack sur la fin de la Violence Domestique pour obtenir plus d'informations et d'idées. Elle est disponible en plusieurs langues. Lien également dans les annexes. • Incluez le thème de la violence domestique dans vos sermons, prières, liturgie et avertissements pendant les services pour vous assurer que votre congrégation sache ce qu'est la violence domestique et que cette aide est disponible. • Dites que la violence domestique est un péché, une faute et qu'elle n'est jamais acceptable et qu'elle doit cesser. Des messages clairs d'un leader religieux peuvent aider à empêcher que les agresseurs justifient leurs abus à portes fermées. • Mettez des affiches dans votre église ou à l'extérieur sur la violence domestique et les prestataires de services locaux de lutte contre la violence domestique, afin que les passants puissent prendre connaissance du fait. • Affichez des avis sur le site Web et les pages Facebook de l'église concernant la violence domestique et où trouver de l'aide et un soutien. • Envoyez des lettres aux leaders locaux du clergé et de l'église pour qu'ils soient conscients de la plus grande probabilité de violence domestique, et encouragez-les à en parler dans les sermons / avertissements de l'église et sur les tableaux d'affichage et les réseaux sociaux et les moyens de communication.

Qui/Quoi	Rôle de Bons Voisins	Rôle des Leaders Religieux
Référer	<ul style="list-style-type: none"> • Fournissez des détails sur les services locaux de lutte contre la violence domestique, s'ils en existent, où vous êtes. Sinon, fournissez le numéro national des services. Accéder au site www.hotpeachpages.net/ pour obtenir une liste des numéros d'aide dans différentes langues. • Si la violence et les mauvais traitements mettent la vie en danger, encouragez la victime à appeler la police. • Très souvent, les survivantes peuvent sous-estimer la violence qui se produit et peuvent ne pas comprendre pleinement la gravité de la situation dans laquelle elles se trouvent. Si elles refusent d'obtenir de l'aide, mais que les enfants courent des risques chez eux, il sera nécessaire de suivre les directives de protection de l'enfance et d'informer les services sociaux locaux ou la police, s'il n'existe aucun service. • S'il existe une association des Mères/Femmes locale, connectez la survivante au réseau pour qu'elle obtienne plus de compagnie, d'aide et de soutien, le cas échéant. 	<ul style="list-style-type: none"> • Communiquez les détails des services locaux ou nationaux de lutte contre la violence domestique disponibles. Allez sur le site https://www.hotpeachpages.net/ pour obtenir des numéros d'assistance nationaux dans le monde entier. • Si les services de lutte contre la violence domestique ne sont pas actuellement disponibles ou ne peuvent pas être contactés, prenez contact avec l'officier de protection de l'enfance, le leader pastoral de votre église ou une leader féminine pour obtenir plus d'aide et de soutien. • Reférez-vous à la Bible et expliquez que Dieu n'est pas d'accord avec la violence et les abus, et assurez-leur qu'il est correct de signaler les abus. • Mettez en contact la survivante avec l'association des Mères/Femmes locale pour obtenir un soutien et de la compagnie, spécialement s'il n'y a pas de prestataires spécialisés dans les violences domestiques disponibles localement. • Téléchargez une copie de l'ensemble de la documentation de Restored's Church Pack sur la fin de la Violence Domestique pour obtenir plus d'informations et d'idées.
Registrier	<ul style="list-style-type: none"> • Établissez un rapport précis de ce qui a été dit. Notez dès que possible après la information /dénonciation exactement ce qui a été dit. N'écrivez pas votre propre opinion, mais enregistrez simplement ce que vous avez entendu. Écrivez les dates, les heures des événements, le cas échéant. Notez la date et l'heure de la dénonciation. • Gardez le rapport en sécurité. Il peut être utilisé ultérieurement par la police ou en justice comme preuve. • Gardez une trace de votre propre soutien et de vos conseils à la survivante de l'abus, par exemple, si vous avez fourni un dépliant ou un numéro pour appeler les services spécialisés dans les violences domestiques ou expliqué à quel point elle était en danger. 	<ul style="list-style-type: none"> • Établissez un rapport précis de toute dénonciation / information le jour où elle est faite. Il est important d'enregistrer les paroles de la survivante, et pas votre opinion sur la question. • Gardez le rapport en lieu sûr et ne le divulguez à personne, sauf à l'Officier de la Protection de l'Enfance ou le Leader Pastoral, si vous en avez un dans l'église. • Gardez une trace de votre propre soutien et de vos conseils donnés à la survivante de l'abus, par exemple, si vous avez fourni un dépliant ou un numéro pour appeler les services spécialisés dans les violences domestiques ou expliqué à quel point elle était en danger.

** Il s'agit d'une entreprise importante et ne doit être envisagée que lorsqu'absolument aucune autre alternative n'est disponible. Les portes de l'église doivent être verrouillées et une clé ne doit être disponible que pour la survivante et quelqu'un d'autre. L'agresseur ne doit pas être informé de l'endroit où se trouve la survivante. Cela peut être dangereux. Vérifiez qu'il s'agit d'une pratique légale dans votre pays avant d'envisager cette action.



L'image ci-dessus respecte le droit d'auteur et est illustrative. Toutes les personnes qui se présentent sont des artistes professionnels.

Ce qu'il ne faut pas faire

Ne demandez pas à l'agresseur si ce que dit la survivante est correct, car cela peut exposer la victime à un risque supplémentaire de souffrance et entraîner sa mort.

Quand une survivante révèle des abus, il est important que nous ne les minimisions pas, que nous n'excusons pas, ni justifions ou spiritualisons l'abus. Ne demandez pas de preuves, ne la blâmez pas et ne lui demandez pas de revenir auprès de son mari ou de son partenaire, car cela peut être dangereux de le faire. Ne faites pas de promesses irréalistes. Soyez conscient de vos propres capacités et ressources.

Ne dirigez pas le couple vers un conseil ou à une médiation, car cela attribue une partie de la responsabilité à la survivante et détourne la responsabilité de l'agresseur, qui doit assumer l'entière responsabilité de ses actes et de leurs conséquences.

Actions que les survivantes peuvent entreprendre

Les survivantes ont également leur propre capacité et peuvent prendre les mesures suivantes, selon les circonstances individuelles.

Ce que la survivante peut faire	Comment cela se fait dans la pratique
Reconnaissez que vous êtes la victime des abus	Crier, blâmer, battre, ne pas vous laisser sortir, arrêter de parler à d'autres personnes, prendre de l'argent ou restreindre l'accès à l'argent sont des exemples de violence domestique.
Répondez en demandant de l'aide et en restant en sécurité	<ul style="list-style-type: none"> • Appelez la police si vous êtes en danger immédiat. • Appelez les services de lutte contre la violence domestique de votre pays ou région, s'ils existent. • Demandez de l'aide. L'abus n'est pas votre faute, peu importe combien de fois l'agresseur vous dit que vous l'avez obligé à le faire. • Restez en sécurité chez vous et ayez un plan de sécurité. Laissez des vêtements, des documents personnels importants et un jeu de clés à un bon voisin dans lequel vous pouvez avoir confiance. • Créez un code pour votre voisin, votre leader religieux ou votre employeur, afin qu'ils sachent quand vous avez besoin d'aide. Par exemple, si vous commencez à parler d'Angela ou d'un autre nom commençant par la lettre A que vous aurez combiné à l'avance, à l'une de ces personnes, celle-ci saura que vous courez un risque et que vous avez besoin d'aide. • Méfiez-vous des hommes qui vous proposent de vous secourir et qui vous offrent de venir chez eux en ce moment de vulnérabilité. Cela conduit généralement à une exploitation supplémentaire et à de futurs abus.
Consultez les services de lutte contre la violence domestique disponibles	<ul style="list-style-type: none"> • Appelez les services de lutte contre la violence domestique. Enregistrez le numéro sur le téléphone sous un nom féminin commençant par A, comme Angela, afin qu'il soit près du sommet de votre liste de contacts. • Si la police a été contactée, conservez un registre du numéro du crime afin de pouvoir suivre son développement. Demandez des accompagnements ou des visites, si possible. • Si les services de lutte contre la violence domestique ne sont pas disponibles dans votre région, prenez contact avec la personne de l'association des Mères/Femmes pour vous mettre en / dans un réseau pour obtenir de l'aide et un soutien. Vous n'êtes pas toute seule.
Enregistrez tous les incidents d'abus pour référence future	<ul style="list-style-type: none"> • Si possible et à l'insu de l'agresseur, tenez un registre des dates, des heures et de ce qui vous est arrivé. Cela peut être utilisé comme preuve plus tard, si votre intention est de donner plainte. • Prenez des photos et stockez-les dans un fichier général sur votre téléphone, tel que 'voisins'. • Demandez à votre voisin/leader religieux/employeur de tenir un registre s'ils entendent ou s'ils sont témoins de l'abus et également lorsque vous leur en parlez. Cela peut être utilisé plus tard au tribunal, si besoin est.

Impliquer les Hommes

Si nous voulons mettre fin à la violence domestique, il est essentiel d'impliquer les hommes dans la réponse pour provoquer un changement complet nécessaire. Les hommes peuvent modeler une masculinité positive et remettre en question les attitudes et les actions des autres hommes qui diminuent, dénigrent et détruisent les autres.



Il est plus important que jamais que les hommes mènent une vie à l'exemple de Jésus et qu'ils prennent position contre la violence domestique. Il est essentiel de construire des relations positives et saines pour maintenir un foyer sain et intègre. C'est également un excellent témoignage pour ses voisins, que de donner aux survivantes d'abus un exemple de ce à quoi peut ressembler une vie sans abus.

La socialisation des hommes dans de nombreuses cultures et pays du monde offre une vision restrictive de la masculinité qui peut être toxique. Cela peut conduire au développement de visions néfastes et destructrices pour les hommes et les femmes avec lesquels ils ont une relation. Les attentes sociales imposées aux hommes sont irréelles et étroites. Elles peuvent être augmentées dès l'arrêt du travail, et les hommes qui n'ont pas l'habitude de rester à la maison peuvent ne pas avoir les habilités

(telles que cuisiner) à s'adapter au nouvel environnement. Les hommes peuvent également avoir besoin de réfléchir sur quelles attitudes ils ont été également socialisés et sur ce qu'il faut changer pour garantir un fonctionnement sain, collaboratif et efficace du foyer. C'est le moment d'établir de nouvelles bases pour l'avenir post-COVID-19.

Avec une variété d'aspects de la vie combinés dans un seul endroit, tels que les travaux ménagers et l'éducation à domicile, la gestion familiale positive est essentielle pour assurer le bon déroulement de la vie en confinement. Cela signifie des discussions ouvertes et honnêtes sur le fonctionnement de la famille et la division des tâches de manière équitable et juste. La réalisation d'un registre de 24 heures sur qui fait quoi à chaque heure de la journée peut être un bon début pour que tous vérifient toutes les tâches qui ont été effectuées, qui effectue chaque tâche et le temps nécessaire pour les réaliser. Cela fournit une base de discussion sur la relocalisation des tâches, afin que personne dans la famille ne soit surchargé.

Cela peut signifier que de nouvelles compétences doivent être développées avec les conseils et l'appui d'autres personnes. Un autre indicateur qui peut indiquer une inégalité est d'observer qui est la personne assise sur le canapé ou qui

regarde la télévision pendant que d'autres travaillent dans la maison. Ce qui fonctionne dans chaque famille sera différent, mais la clé est qu'il ne faut pas faire de suppositions sur qui « devrait » faire quoi simplement en fonction de la tradition ou du sexe.

Une question importante à se poser est : « Comment ce que je fais affecte-t-il mes relations avec les autres ? » Cette réflexion nous permet d'évaluer si nos attitudes, nos actions et nos comportements se développent mutuellement ou entraînent la rupture d'une relation.

Les actions positives que les hommes peuvent entreprendre lorsqu'ils restent à la maison se trouvent dans les ressources « Hommes en confinement » et « Hommes sous pression » (voir l'annexe un).

L'ONU mène une campagne « #HeForShe - Lui pour Elle » pour impliquer les hommes dans la conquête de l'égalité des sexes. Durant la pandémie de la COVID-19, ils mènent une campagne appelée #HeForSheAtHome [#LuiPourElleÀLaMaison], qui analyse comment les fonctions et les responsabilités sont discutées et adaptées pour le bon fonctionnement de la famille. Vous trouverez plus d'informations et des photos de bonnes idées sur www.instagram.com/heforshe



Agresseurs

Les agresseurs doivent être tenus responsables de leurs actions et de leur rédemption.

Le scandale de l'Évangile est que l'amour, la grâce et le pardon sont accessibles à tous. **Cela ne doit pas être utilisé comme excuse pour éviter des accusations criminelles contre un agresseur.** Dieu est un Dieu de justice, tout comme d'amour et de pardon. Les conséquences des actions de l'agresseur demeurent et la justice doit être recherchée.

Encouragez les auteurs d'abus à accéder à formation pour qu'ils travaillent, afin de changer leurs attitudes et comportements préjudiciables. Veillez à ce que les agresseurs soient tenus responsables de leurs actes, car la justice est importante pour guérir la survivante et rétablir la confiance dans l'humanité, et pour confirmer que les sévices qu'elle

a subis, c'est mal. Les auteurs peuvent utiliser la **Structure des Sept Rs pour les Agresseurs** pour commencer des changements en eux-mêmes et travailler à réparer ce qui a été fait de manière erronée. Les **Sept R** sont **reconnaître**, **se repentir**, **se retirer**, **référer**, **restituer**, **enregistrer**, **réviser**.

Actions que les Agresseurs peuvent entreprendre

Les agresseurs ont la capacité et la maîtrise de soi de changer leurs attitudes et leurs comportements et de prendre leurs responsabilités.

Ce que les agresseurs peuvent faire	Comment cela se fait dans la pratique
Reconnaître que vous commettez des abus	<ul style="list-style-type: none">• Crier, battre, blâmer, manipuler, contraindre et contrôler le comportement, isoler une autre personne, est un abus.• Cet abus est une mauvaise chose et doit cesser• Cet abus est un choix que vous faites• La violence crée une douleur immense, un traumatisme tout au long de la vie, brise complètement la confiance,• Un abus est un péché et un affront à Dieu,• L'abus est une infraction pénale dans certains pays,• Reconnaissez vos choix en commettant des abus et en faisant un usage indu du pouvoir et du contrôle
Se repentir	<ul style="list-style-type: none">• De ce que vous avez fait de mal• Reconnaissez la nature grave de votre comportement et l'impact de vos actions sur les gens autour de vous, sur votre partenaire, vos enfants, voisins, parents, les membres de l'église et de la communauté.• Confessez votre péché à Dieu de tout votre cœur, en vous souvenant que Dieu voit nos cœurs et n'est pas trompé par de fausses confessions.• Engagez-vous à changer en étant tenu responsable de vos actions par quelqu'un qui ne sera pas convaincu par vos excuses. Confessez-vous à un leader religieux et à la personne qui vous tiendra responsable de tout ce que vous avez fait. Dieu pardonne, mais les conséquences de vos actions demeurent et doivent être résolues.
Se retirer	<ul style="list-style-type: none">• Retirez-vous du contexte et de chez vous si vous représentez un risque pour les autres au moment de commettre un nouvel abus ou si la victime vous le demande.• Si votre partenaire ne veut pas se réconcilier, vous devez respecter sa position et tout mettre en œuvre pour garantir que la séparation se fera en toute sécurité et de manière civilisée.
Rapporter	<ul style="list-style-type: none">• Signaler à la police les abus commis et responsabilisez-vous au nom de la loi pour vos actions.• La justice est un élément important de la reconstruction de votre vie et de la vie de la survivante. Et elle peut prendre d'autres formes que celles exigées par les lois du pays.

Ce que les agresseurs peuvent faire	Comment cela se fait dans la pratique
Restituer	<ul style="list-style-type: none"> • Faites la réparation pour le tort que vous avez fait. Par exemple, rendez l'argent que vous avez retenu de votre partenaire ou que vous n'avez pas donné à vos enfants. • Soyez d'accord avec votre responsable *** sur les mesures que vous prendrez pour faire la paix et comment vous le ferez. • Engagez-vous à rendre des comptes hebdomadaires et soumettez honnêtement un rapport. • Placez toujours la survivante au centre des actions avec un intermédiaire, en lui demandant ce dont elle a besoin
Enregistrer	<ul style="list-style-type: none"> • Passez en revue l'accord conclu à intervalles réguliers pour garantir que vous êtes ouvertement tenu responsable des changements nécessaires pour éviter de commettre d'autres abus. Ces intervalles peuvent être convenus d'un commun accord avec la personne qui vos accompagne et peuvent être faits par téléphone ou Internet pendant les restrictions dues à la COVID-19. • Ne violez pas le contrat de révision et respectez les dates et heures convenues avec votre responsable. • Prenez vos responsabilités et assumez vos propres actions et inactions. • Ne négligez pas la responsabilité de vos actions, ne niez, ni minimisez les abus que vous avez commis, n'excusez ni votre comportement ou ne blâmez ni quelqu'un d'autre pour vos actions.

*** Les personnes responsables (les personnes qui vos accompagne) de devoir rendre des comptes doivent bien connaître les différents aspects de l'abus qu'un agresseur peut employer pour obtenir du pouvoir et un contrôle. Souvent, les agresseurs peuvent être très charmants et convaincants et peuvent préparer une personne de manière efficace. Il est nécessaire qu'il y ait une perspicacité et une intolérance aux excuses et aux justifications pour leurs abus afin de ne pas prendre les mesures convenues ou pour toute violation de l'accord signé. Cela demande des règles et des orientations strictes.



Défense / Advocacy

La défense s'exprime en faveur, avec et au nom d'autres personnes, soulignant une injustice ou une lacune dans une prestation de services qui pourrait avoir un impact sur une partie de la société en particulier et les laisser en désavantage. Plaider au nom d'autres personnes, en particulier en cette période de crise, permet aux gouvernements et aux églises de voir les lacunes dans les réponses et de travailler pour combler ces lacunes.

Il est important de toujours être poli au moment de contacter des leaders religieux et des fonctionnaires du gouvernement. Assurez-vous d'expliquer clairement le problème pour lequel vous êtes entré en contact, quel est son impact sur vous, la famille, la communauté, etc. et ce que vous demandez comme possible solution au problème.

S'il est possible et sûr de le faire dans votre propre pays, envisagez de défendre ce qui suit auprès de votre gouvernement :

1. Augmenter le financement de services de lutte contre la violence domestique dans la mesure où la demande augmente.
2. Le financement de maisons/refuges sûrs, dans la mesure où le besoin de protéger les femmes et les enfants contre les méfaits augmente.
3. Une campagne publicitaire nationale mettant en évidence le problème de la violence domestique et où trouver de l'aide pendant la pandémie.
4. L'application de lois qui criminalisent les abus, pour que les agresseurs soient tenus responsables et traduits en justice.
5. L'éducation systématique de la police et du pouvoir judiciaire sur la nature de genre de la violence domestique et la prévalence et l'impact pour qu'ils répondent conformément aux bonnes pratiques.



Résumé

N'oubliez pas que la violence domestique se produit, y compris dans les églises.

Faite attention aux signes d'abus et répondez avec la structure des **Quatre R - Reconnaître, Répondre, Référer** et en **Register** les survivantes. Tenez les agresseurs responsables de rendre des comptes et encouragez-les à respecter les **Sept R - Reconnaître, se Repentir, se Retirer, Référer, Restituer, en Register, Réviser**, en reconnaissant toujours que la réconciliation n'est pas l'objectif - l'objectif est de défendre la sécurité, la santé mentale et la dignité de la survivante.

Annexes

Annexe 1 Ressources et liens

Lignes d'assistance téléphonique mondiales sur la violence domestique
hotpeachpages.net

Une approche basée sur l'équité pour faire face à la pandémie - Men Engage Alliance

menengage.org/ressources/une-approche-basée-sur-l'équité-pour-faire-face-à-la-pandémie-de-grippe-19

Les hommes en quarantaine

restoredrelationships.org/Men_in_Lockdown

Les hommes sous pression

restored.contentfiles.net/media/assets/file/Advice_to_Men_in_Isolation_2020_v2.pdf

Aide aux femmes de Malaisie

wao.org.my/implémentation-réponse-d'urgence-à-la-violence-domestique-amid-covid-19-crise

Ressources de réponse COVID-19 - Restored

www.restoredrelationships.org/Covid19

Dossier de l'Église sur l'élimination des violences domestiques en anglais, français, espagnol, portugais, arabe, russe, suédois, polonais et hindi

www.restoredrelationships.org/resources/info/51/

Church Pack on Ending Domestic Abuse adapté pour les États-Unis

www.restoredrelationships.org/resources/info/147/

Ressources de l'Église d'Angleterre sur la violence domestique et COVID-19

churchofengland.org/savegarde/promotion-de-la-sécurité-église/abus-domestique-et-covid-19

Élaboration d'un plan de sécurité

www.restoredrelationships.org/help/making-a-safety-plan/

La violence domestique : In Churches Too - Recherche britannique sur la violence domestique parmi les pratiquants dans tout le Cumbria infographic

www.restoredrelationships.org/resources/info/146/

La violence domestique dans les églises en

Peru

www.restoredrelationships.org/resources/info/83/

Argentine

www.restoredrelationships.org/resources/info/100/

Bolivie

www.restoredrelationships.org/resources/info/90

Masculinités rédemptrices (Chitando et Njoroge 2016, Chitando et Chirongoma 2012)

archivé.oikoumene.org/fileadmin/files/wcc-main/documents/p4/ehaia/RedemptiveMasculinities.pdf

Créé à l'image de Dieu : De la hiérarchie au partenariat, Conseil œcuménique des Églises réformées

wrc.ch/wp-content/uploads/2015/04/CreatedInGodsImage.pdf

Créé à l'image de Dieu : De l'hégémonie au partenariat (manuel sur les masculinités positives), Conseil œcuménique des Églises réformées

menengage.org/wp-content/uploads/2014/07/PositiveMasculinitiesGenderManual_0.pdf

Une semaine sans violence, YWCA mondiale

worldywca.org/ywca_ressources/week-without-violence-toolkit-2019-est-maintenant-disponible

Annexe 2

Statistiques sur la violence domestique et impacts sexospécifiques

Faits et chiffres de l'ONU Femmes sur la violence contre les femmes

unwomen.org/en/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures

Le Parlement européen a signalé que la violence domestique a augmenté d'un tiers dans certains pays de l'UE suite au verrouillage

europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20200406IPR76610/covid-19-stopping-the-rise-in-domestic-violence-during-lockdown

L'Australie a signalé une augmentation de 75 % des recherches sur Internet concernant l'aide aux victimes de violence domestique.

france24.com/fr/20200406-un-chef-decrie-la-montee-en-puissance-de-la-violence-domestique

Le Royaume-Uni a connu trois fois plus de meurtres domestiques au cours des trois premières semaines de fermeture et une augmentation de 25 % des appels à la ligne d'assistance nationale sur la violence domestique.

Au Royaume-Uni, une commission parlementaire a appris que 14 femmes et deux enfants avaient été tués au cours des trois premières semaines d'enfermement.

sarahmullally.wordpress.com/2020/05/01/loving-as-christ-loved-during-covid-19

En Malaisie, Women's Aid a constaté une augmentation de 44 % des appels à la ligne d'assistance

wao.org.my/impl%C3%A9mentation-r%C3%A9ponse-d%27urgence-%C3%A0-la-violence-domestique-amid-covid-19-crise

Le Brésil a connu une augmentation de 50 % des appels à la ligne d'assistance téléphonique contre les violences domestiques.

Au Kenya, le Conseil national de l'administration de la justice a signalé "une hausse importante des infractions sexuelles dans de nombreuses régions du pays".

hrw.org/news/2020/04/08/tackling-kenyas-domestic-violence-amid-covid-19-crisis

Au Royaume-Uni, des recherches menées par l'université de Coventry et l'université de Leicester ont révélé qu'une personne sur quatre dans le Cumbria, une région du Royaume-Uni, était victime de mauvais traitements dans le cadre de leur relation actuelle. Ce chiffre passe à 42,2 % si l'on tient compte des relations antérieures. Plus de 90 % des abus étaient perpétrés par des hommes.

restoredrelationships.org/resources/info/146/

Des recherches menées auprès des églises de Bolivie, d'Argentine et du Pérou ont montré que les violences domestiques se produisaient également dans les églises.

restoredrelationships.org/resources/info/83/

Autres impacts

Des soins de santé maternelle compromis

pewtrusts.org/fr/research-and-analysis/blogs/stateline/2020/04/17/fearing-coronavirus-many-rural-black-women-avoid-hospitals-to-give-birth-at-home

Violence publique -

La brutalité policière dans l'application des ordres d'isolement :

Dans toute l'Afrique

bbc.com/news/world-africa-52214740

Inde

dw.com/fr/india-police-under-fire-for-using-violence-to-enforce-coronavirus-lockdown/a-52946717

Remerciements

Auteur

Mandy Marshall

Directeur du Bureau pour l'Égalité des sexes Le Bureau de la Communion Anglicane

Contributeurs

Chiseche Mibenge

Episcopal Relief and Development, États-Unis

La Révérende chanoine Rachel Carnegie

Anglican Alliance

Paulo Ueti

Anglican Alliance et le Bureau de la Communion Anglicane, Brésil

Martha Jarvis

Palais de Lambeth, Royaume-Uni

Andrew Khoo

Avocat et procureur, Malaisie

Sally Smith

Consultant, Royaume-Uni

Tagolyn Kabekabe

Anglican Alliance, Îles Salomon

Rob Dawes

Mothers Union, Royaume-Uni

Naomi Herbert

Mothers Union, Royaume-Uni

Coordinateurs de Développement communautaire provincial

Mothers Union, dans le monde entier.

Esther Sweetman

Restored, Royaume-Uni

La Révérende Carole Hughes

Membre de l'IAWN, Nouvelle-Zélande

La Révérende Lizzi Green

Membre de l'IAWN, Royaume-Uni

Le Révérend chanoine Dr Helen Van Koevering

Membre de l'IAWN, États-Unis

Published by the Anglican Consultative Council and the Anglican Alliance

Saint Andrew's House

16 Tavistock Crescent

London W11 1AP

United Kingdom

www.anglicancommunion.org

www.anglicanalliance.org

This resource may be used and copied without license, provided due credit is given to the author and publishers.

© 2020 The Anglican Consultative Council and The Anglican Alliance

Please note this document makes use of licensed stock photography.

All photography is for illustrative purposes only and all persons depicted are models.

ISBN: 978-1-913863-06-7